

FEBRIER 1941

RAPPORT SUR LE CAMP DE GURSA. - LE CAMPa) sa population :

Nombre total	12.000
Venus de Bade et du Palatinat.....	7.500
Evacués de Belgique le 10 Mai 1940 internes au camp de St Cyprien et transféré à Gurs au mois d'Octobre dernier.....	3.150
Internés en France depuis le début de la guerre..	1.350
Femmes 1 ^o Groupe.....	3.800
2 ^o & 3 ^o Groupe.....	500
Enfants jusqu'à 14 ans.....	350
Personnes âgées de 60 ans et plus.....	2.500
Malades et inaptes à la vie du camp : pourcentage très élevé.	
Malades	1.200
Décès (du 1 ^{er} Novembre au 31 Décembre).....	600

b) sa vie - ses épreuves :

1^o L'habitation : il y a 11 îlots comprenant chacun environ 1000 personnes. Chaque îlot renferme une vingtaine de baraques. Chaque baraque est habitée par 50 personnes. Ces baraques sont construites en bois et dépourvues pour la plupart de fenêtres. Certaines en ont à présent, et cela grâce à des initiatives privées. Les internés couchent sur de la paille répandue à même le plancher. Certaines personnes ont des paillasses ; d'autres ont fait l'acquisition de lits en bois fabriqués pour une somme modique par des ouvriers espagnols qui séjournent au camp. Les îlots sont étroits, sans grand espace, entourés de barbeles et gardés par des sentinelles. Ces sentinelles ne sont plus des gardes mobiles, mais des soldats démobilisés habitant la zone interdite. L'administration du camp est passée entre les mains de civils et dépend maintenant du Ministère de l'Intérieur, et plus spécialement de la Sécurité Nationale.

Le terrain sur lequel a été construit le camp et marécageux et se transforme, lorsqu'il est détrempé par la pluie, en un vaste marais boueux. A la moindre averse, la circulation dans le camp devient impossible; les internés sont obligés de passer des journées entières dans leurs sombres et humides baraques. L'hygiène, à tous les points de vue laisse à désirer, et le manque total de confort est en grande partie cause de la propagation de la vermine (puce et poux .)

.....

2° la nourriture :

300 g de pain (poids frais) ;
 500 g de légumes ou
 30 g de légumes secs ;
 10 g de fraise ;
 16 g de sucre
 8 g de sel
 30 g de viande
 Fruits deux fois par semaine.

La nourriture est par conséquent insuffisante, et ne représente que la moitié des calories nécessaires au corps humain. De là, une sous-alimentation croissante, cause de maladies, d'épuisement physique et de décès.

A ce triste état de choses s'ajoute une pénurie de médicaments. Les instruments chirurgicaux les plus nécessaires font totalement défaut ; traitement des maladies graves et opérations impossibles.

3° Vêtements : ceux qui sont surtout internés depuis longtemps sont au point de vue vestimentaire dans un état lamentable, en particulier les évacués de Belgique, la plupart n'ayant rien pu emporter. Quant à ceux venus d'Allemagne, à la fin du mois d'Octobre, les autorités allemandes ne leur ont laissé que très peu de temps, une heure, pour préparer leurs bagages. Les installations de lessivage étant inexistantes, il n'y a aucune possibilité de laver proprement son linge au camp.

4° Hygiène : impossible de pourvoir au besoins les plus élémentaires

c) l'état moral des internés :

Chez beaucoup d'entre eux, on constate une diminution de la force de résistance, tant au point de vue physique que moral, due à une longue série d'épreuves:

1° dans le passé : émigration, foyer brisé, situation anéantie, famille dispersée.

2° dans le présent : inactivité forcée, faim, incertitude de l'avenir. Les libérations sont rares. L'immigration dans les pays d'outre mer se heurtant à de grandes difficultés, quelquefois inexplicables, même lorsque toutes les conditions légales sont remplies, plongent un grand nombre d'internés dans le désespoir et le découragement.

Cependant, ces derniers temps, un très gros effort a été fourni pour relever le moral des internés. Dans chaque îlot, une baraque a été aménagée en foyer de culture, où sont données représentations, concerts et conférences. Une estrade a été installée à cet effet. Cette baraque devient l'après-midi salle de lecture et de correspondance. Il y règne un silence absolu. Le samedi, elle devient synagogue et le dimanche église ou temple. Ces baraques sont devenues de véritables centres spirituels et contribuent pour beaucoup, à améliorer le moral des internés.

Il existe maintenant une petite bibliothèque qui circule d'un îlot à l'autre; un excellent orchestre donne tous les soirs, successivement dans chaque îlot, un concert auquel assiste un grand nombre d'internés.

.... /

Les vendredis soirs et samedis matins, des offices religieux sont célébrés dans chaque îlot. Un Ongg Schabbat réunit, vendredi soir ou samedi après-midi, jeunes et vieux. Causeries, chants, distribution de fruits apportent un peu de gaieté et de distractions à toute cette élite, à toute cette jeunesse, à tous ces hommes cloîtrés.

Quant aux enfants, des cours ont été organisés à leur intention. Le programme d'étude comprend des cours de français, d'anglais, d'hébreu, de calcul, d'histoire et de géographie. Nous leur avons fourni une partie du matériel scolaire nécessaire.

Dans les îlots où vivent des enfants, nous avons constitué de petites bibliothèques enfantines, et pour les distraire, nous leur avons procuré ballons et jeux.

d) efforts accomplis :

1) par la direction du camp : la direction qui se montre très compréhensive et bienveillante a tenté d'apporter des améliorations au camp en réparant les baraques et les chemins. Les baraques restent cependant obscures, faute de fenêtres. Dans certains îlots, la paille a été renouvelée. Depuis la fin du mois de Décembre, il y a, deux fois par semaine distribution de fruits. Le Gestionnaire, avec qui j'ai eu un long entretien, m'a affirmé que les crédits étaient suffisants pour donner aux internés une nourriture suffisante. Malheureusement, les difficultés de ravitaillement l'empêchent d'utiliser entièrement les crédits accordés par le gouvernement. Il m'a montré les commandes passées pour le Camp, commandes qui seront en augmentation de 104 tonnes sur les mois précédents. D'ici quelque temps, m'a-t-il dit, il sera distribué un quart de vin par jour, à chaque interné. Ce serait déjà fait sans les difficultés de transport. Je dois dire que tous les fonctionnaires du Camp de Gurs montrent beaucoup de compréhension à l'égard des internés.

Cependant, le problème de la nourriture est loin d'être résolu. Il est incontestable que les internés n'ayant aucune ressource seraient fatalement voués à l'épuisement physique si les secours n'arrivaient pas de l'extérieur.

Les Quakers, grâce au dévouement de Miss Helga HOLBECK, ont envoyé des vivres qui permettent de distribuer quotidiennement 1.300 repas aux plus nécessiteux dont l'état de santé a été reconnu par les médecins comme précaire. Jusqu'à présent, ces repas sont distribués aux internés de plus de 50 ans.

La question de l'amélioration de la nourriture reste posée pour les malades, convalescents et pour toutes les personnes de moins de 50 ans. Un effort doit être fait pour remédier à cet état de choses.

De son côté, le Secours Suisse distribue chaque jour, à tous les enfants et adolescents jusqu'à 20 ans, un excellent goûter, dans une baraque, que Melle KASSER, déléguée de cette oeuvre, a magnifiquement aménagé en réfectoire dont la propreté et l'ordre rappellent les beaux chalets suisses.

...../.....

En outre, 56 enfants accompagnés par Mme Andrée SALOMON ont quitté le camp de Gurs pour aller séjourner dans les Home de l'Osé. Une soixantaine d'enfants, grâce aux démarches de Miss HOLBECK, ont été admis dans une maison des pupilles de la Haute-Garonne et à l'Oratoire d'AUCH. Il est de notre devoir de faire accompagner ces enfants juifs par des assistantes sociales juives qui veilleront à leur éducation. Notre responsabilité devant l'histoire est grande ; ne l'oublions pas.

J'ai constaté au cours de mon séjour à Gurs que de nombreux internés partaient comme prestataires, soit au camp d'Albi, soit au camp d'Agén. À ce propos, j'ai eu l'occasion à Albi, de voir d'anciens internés de Gurs, actuellement prestataires. Ils étaient tous heureux d'avoir quitté Gurs. Il n'y a aucune comparaison entre leur vie actuelle, qui est celle d'un soldat français, et la vie épouvantable qu'ils menaient à GURS. En outre, un certain nombre d'internés ont quitté Gurs pour aller au camp des Milles, d'où ils pourront mettre au point, à Marseille, leurs visas de sortie et d'immigration.

Les bruits de libération prochaine, de transfert dans des camps meilleurs, des permissions de plusieurs jours accordés par les autorités à un assez grand nombre d'internés ont apporté un souffle d'optimisme à Gus.

2° par les internés : chaque îlot a maintenant une petite cantine. Malheureusement, les possibilités de ravitaillement sont restreintes, étant donné le grand nombre de denrées contingentées et le faible rayon de déplacement des acheteurs ; Oloron, Pau. La population d'Oloron est assez montée contre les internés auxquels elle reproche d'acheter tout ce qui se trouve sur le marché. Le commissaire d'Oloron a interdit de vendre quoi que ce soit aux juifs. Une commerçante ~~aux~~ ayant alors objecté comment on pouvait savoir si le client était juif le commissaire lui répondit qu'il s'efforçait d'examiner le faciès du client.

Pour remédier à cet état de choses, nous avons créé au camp une commission spécialement chargée d'établir et de centraliser les demandes d'achats. Ces demandes seront transmises à une personne qui s'efforcera de trouver les denrées demandées. Monsieur SAMUEL a bien voulu se charger de ce travail important et utile. Les bénéfices obtenus par la vente dans ces cantines servent à améliorer l'ordinaire et à acheter des médicaments. Dans ce but également, une taxe est imposée sur les colis et mandats qui arrivent aux internés possédant certaines ressources.

N.B. Les résultats de ces différents efforts ne suffisent évidemment pas à pallier à la triste situation des internés. Heureusement, le camp a pu constater les effets bienfaisants de la charité et de la solidarité de comités, d'organisations et de particuliers émus par la misère et la détresse des internés.

a) son organisation :

La commission centrale d'assistante a été créée au début du mois de Janvier 1941 sous l'impulsion de Monsieur le rabbin KAPPL, de Toulouse. Elle est dirigée par Monsieur le rabbin ANSPACHER.

Cette commission se compose d'un Secrétariat et de délégués sociaux (un par flot). Les médecins du camp donnent leur avis. Chacun des délégués est entouré de collaborateurs et son rôle consiste à faire les enquêtes sur les besoins de son flot et à signaler les malheureux qui ont besoin d'une aide urgente.

b) son activité :

Les délégués sociaux se réunissent deux fois par semaine au Secrétariat. Compte rendu est donné de la situation sociale et des besoins urgents des internés. Il est procédé à la répartition équitable des dons arrivés et déposés au magasin. On expose les desiderata du camp qui seront communiqués au monde extérieur. Sont pris en considération les cas des nécessiteux, des malades, des vieillards et des enfants.

TABLEAU APPROXIMATIF DES PRINCIPAUX ARTICLES DISTRIBUESVIVRES.-

PATES ALIMENTAIRES, SEMOULE, RIZ.....	300 kg.
café, thé et succédanés.....	50 Kg.
galettes militaires.....	200 Kg.
fruits et légumes.....	1000 kg.
confitures.....	300 kg.
conserves.....	100 kg.
ovomaltine et béamline.....	600 boîtes
fromage.....	600 boîtes
Cubes et bouillons.....	1500 pièces
sardines à l'huile.....	250 boîtes
chocolat.....	800 tablettes
sardines salées.....	200 kg.

VETEMENTS.-

chemises.....	2600
Couvertures.....	1000
COST UMES.....	350
pull-overs.....	600
jupes.....	400
écharpes & ventrières en flanelle.....K	650
bas, chaussettes et chaussons.....	800
sous-vêtements.....	450
gilets en cellulose.....	4200
souliers, galoches & pantoufles.....	600
sabots en bois.....	200
tissus à confectionner.....K	1500 mètres
couverts (assiettes, etc.).....	700
ciseaux.....	50
laine à tricoter.....	100 kg.
fil à coudre.....?	5 kg.
livres.....K	200

CCXIX-39

La commission collabore d'une façon permanente, avec différentes organisations qui ont reçu du Ministère de l'Intérieur l'autorisation de s'établir au camp. Ces organisations ont pour mission d'améliorer les conditions de vie des internés.

La commission collabore avec :

1° LE SECOURS SUISSE.-

2° LES ECLAIREURS & ECLAIREUSES ISRAELITES constitués en Equipes d'Entraide Sociale. Cette équipe s'est mise à la disposition des internés, privés hélas de la liberté, pour tout service dont ces derniers auraient besoin. Les Eclaireuses procèdent aux enquêtes, se penchent sur ~~chaque~~ chaque cas, parcourent les flots et les baraques et rédigent les demandes de permission et de libération.

En collaboration avec cette équipe, Me. WEILL, du barreau de Saverne, accrédité auprès des autorités du camp par le Comité de Coordination de Nîmes, apporte ses conseils aux internés et fait en leur faveur toutes démarches utiles. Il séjourne 6 jours par semaine au camp.

3° L'EQUIPE DES JEUNESSES PROTESTANTES : qui tout en s'intéressant d'une façon particulière aux internés protestants de Gurs, n'oublie toutefois pas ses devoirs de charité envers les internés appartenant aux autres confessions.

C.- ORGANISATIONS & COMITES qui ont participé activement à l'amélioration des conditions de vie du camp et au relèvement physique et moral des internés . -

1° LE JOINT DISTRIBUTION COMMITTEE s'est toujours intéressé avec beaucoup de compréhension au sort des internés. Grâce aux subsides qu'il a accordé aux organisations travaillant en France, il a contribué largement à sauver de la déchéance et de la mort un grand nombre de malheureux.

2° le C.A.R. de Marseille a fait de nombreux envois de vivres et d'effets. Ainsi 2600 chemises ont été expédiées par ses soins et ont permis d'améliorer l'état vestimentaire plus que précaire des internés.

3° L'OSE a fourni des layettes pour la pouponnière, des farines lactées et plus de 2.000 kil. de confiture pour les enfants.

4° ESORT a fait des démarches auprès de la direction pour obtenir l'autorisation d'ouvrir au camp des ateliers d'apprentissage et de rééducation professionnelle. Le Directeur du camp a accueilli avec beaucoup de sympathie ce projet et a promis de le soumettre avec avis favorable au Préfet des Bses Pyrénées. En attendant une décision préfectorale ou ministérielle, l'Ort a expédié les outils (pelles - pioches - haches - scies - marteaux - etc...) qu'elle met à la disposition d'une équipe de travailleurs choisis par la direction, parmi les internés.

(6)

Le Gestionnaire a accepté que cette équipe procède, dans les flots, aux petites réparations, les grandes étant réservées à l'équipe de travailleurs espagnols. L'Ort a également l'intention d'utiliser un certain nombre d'internés pour des travaux de jardinage à l'intérieur du camp. Il existe à Gurs des terrains qui pourraient être cultivés.

5° les COMITES de VICHY - LIMOGES - PERIGUEUX - CASTRES - NICE - LYON, méritent d'être cités pour les efforts accomplis en faveur des internés et pour le nombre des nécessiteux qu'ils ont accepté de secourir. Près de 500 personnes qui ne recevaient aucun secours de l'extérieur ont été adoptés, grâce à ces comités.

Dans l'ensemble, les conditions de vie à Gurs se sont nettement améliorées, mais travail et secours en faveur des internés doivent, si nous voulons aboutir à un sauvetage total, prendre encore plus d'ampleur.

La commission centrale d'assistance de Gurs, connaissant les nécessités du camp et consciente des ses responsabilités, prend la liberté de soumettre aux organisations et aux particuliers les desiderata suivants qui correspondent aux besoins les plus urgents des internés.

VETEMENTS :

Jupes femmes.....	1.500
Pantalons hommes.....	2.000
Culottes femmes.....	4.000
Caleçons hommes.....	1.000
Souliers et Galoches.....	3.000

Chaussettes hommes et bas femmes : quantité illimitée

Serviettes de toilette - bandes hygiéniques

VIVRES :

pâtes alimentaires - semoules de maïs, de blé, de fèves - riz - huile - matières grasses - raisins pour Pâque -

fortifiants - ovonaltine - blédine - huile de foie de morue -

Crédits pour améliorer l'ordinaire des hopitaux et des infirmeries.

Organiser l'évacuation des internés atteints de maladies graves, d'aliénation mentale ou dont l'état nécessite une opération que ne pourrait être pratiquée au camp/

S.KAPEL